

Introduction

L'Amérique, avec 42 millions de km² (4 fois l'Europe) et 1 milliard d'habitants (seuil dépassé en 2016) est un immense continent qui s'étire du Nord au Sud du globe, de l'Océan glacial Arctique à l'Antarctique et se caractérise par une **grande diversité géographique, socioculturelle et économique** (continent coupé en deux par la limite Nord/ Sud... contestable, certes... mais non négligeable). Il représente près **d'un tiers des terres émergées du globe et 12 % de la population mondiale**.

Il regroupe trois ensembles géographiques : l'Amérique du Nord, avec le Canada, les Etats-Unis et le Mexique, l'Amérique centrale et enfin l'Amérique du sud du Panama à la Terre de feu.

Ce « nouveau monde » reste fortement marqué par la colonisation européenne qui a divisé ce continent en deux grands blocs socio-économiques: l'Amérique anglo-saxonne avec le Canada et les États-Unis et l'Amérique latine au sud du Rio Grande.

S'ils connaissent de fortes tensions à toutes les échelles, les Etats américains tentent depuis des décennies, notamment dans le cadre de la mondialisation de se regrouper en créant des organisations régionales. Ces unions se constituent avec ou contre la première puissance mondiale qui a longtemps considéré cet espace comme sa chasse gardée et qui, aujourd'hui encore, se heurte à de nombreuses résistances

Problématique : Les tentatives d'intégrations régionales réduisent-elles ou au contraire accentuent-elles les tensions sur le territoire américain ?

I - Un continent marqué par de multiples contrastes et inégalités de développement...

→ Un continent inégalitaire et interdépendant

A - De fortes disparités économiques et sociales

Nord très développé = Etats-Unis + Canada qui sont **les deux principales puissances éco du continent américain**. Leur niveau de dvpmt est bien supérieur à celui de tous les autres Etats américains. Les IDH de ces deux pays sont > 0,9. Les EU ont un PIB/ hab supérieur à 43 000\$ et totalise à eux seuls 20% du PIB mondial (15 600 md de \$; soit presque le double de tous les autres Etats américains, Canada compris). L'économie des EU est la donc plus puissante... et ils sont également le 1^{er} investisseur dans le continent, notamment au Canada et au Mexique. A l'échelle continentale, les EU incarnent aussi un modèle attractif (soft power, migrations).

Le Canada, quant à lui est un pays riche en ressources naturelles [or, cuivre, nickel, aluminium, zinc et plomb, le **charbon**, amiante, **pétrole** et gaz naturel, argile / bois] et un grand exportateur de matières premières. Sa forte intégration aux EU a contribué à l'émergence d'une vaste région transfrontalière, la *Main Street America*.

A l'inverse, dans l'espace latino-américain et caribéen, on constate d'importants contrastes.

Pays émergents de + en + intégré à la mondialisation... mais poids éco cpdt inégal :

- **Le Brésil** s'affirme comme la **puissance régionale de l'Amérique du Sud** avec un PIB de 2 400 md de \$ soit le 6^e rang mondial. 1^{er} pays récepteur d'IDE du sud, il fait contrepoids à la domination étasunienne. Cependant le pays est marqué par de profondes inégalité sociales avec un IDH de seulement 0.7 et un PIB/ hab de 12 000 \$.
- **Mexique, Argentine, Colombie et Chili** sont parfois **qualifiés de « jaguars »**. Ils ont des économies diversifiées avec un secteur industriel (agroalimentaire, textile, confection, assemblage...) et touristique. Le Mexique est la 2^e puissance éco d'Am latine (PIB 1700 md \$). La proximité des EU est un atout (exportations, investissements) mais génère une forte dépendance... et bcp d'incertitudes depuis l'élection de D. Trump.
- Le Venezuela (pétrole) , la Colombie (café, charbon) et le Pérou (pêche, or) sont des pays à revenu intermédiaire supérieur mais sensiblement moins dvpés que les précédents. Forte dépendance exportations.

Des périphéries en retard de dvpmt :

Plusieurs pays d'Am latine sont considérés comme des périphéries dominées, aux économies à faible valeur ajoutée, voire mono-exportatrice (fruits, minerais). La Bolivie, le Paraguay le Guyana, le Surinam et les apys d'Am centrale possèdent un IDH de 0.65 et un PIB/ hab de 5000\$.

Les Etats les + pauvres sont à l'écart de l'économie mondialisée. C'est le cas d'Haïti qui est un PMA. IDH de 0.45 et un PIB/ hab de 1 500 \$ (fracture sociale très forte entre les « bossales », les peaux sales, 80% descendants des esclaves nés en Afrique et les créoles (métis, formant l'élite de l'île)). C'est un des pays les + inégalitaires du monde avec un indice de Gini de 0.6 Pays vulnérables face aux risques naturels (cyclones et séismes)... et plateforme du trafic de drogue (situation géo équidistante EU et Colombie + surveillance aérienne défailante)

Le continent américain est donc marqué par de très forts contrastes géo, sociaux et éco qui en fait l'un des continents les + inégalitaires du monde.

- Inégalités entre littoraux et périphéries délaissées, enclavées
- Inégalités entre les métropoles et leur CBD (EU, Canada) et les espaces urbains d'Am. Latine marqués par une très forte ségrégation spatiale (favélas, barrios...)
- Inégalités entre les descendants de colons européens et les métis d'une part/ et les pop amérindienne ou d'origine africaine

Ces inégalités génèrent des migrations (exode rural, frontière Mexique/EU, mais également des tensions et des violences

Les diasporas latino-américaines pratiquent des transferts de fonds vers leurs pays d'origine, ce sont *les remesas* qui peuvent représenter jusqu'à 15% du PIB de pays comme le Salvador ou la Jamaïque. **L'importante immigration illégale est à l'origine des politiques de fermeture de la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique** (double mur surveillé par des vigiles armés) conduisant à la sanctuarisation du territoire des Etats-Unis.

B. les contrastes politiques

Un continent marqué par la colonisation. La majorité des territoires sont indépendants, mais depuis des dates très diverses et ils ont acquis une puissance très inégale :

Les Etats-Unis sont devenus le premier Etat décolonisé au terme d'une guerre d'indépendance (1776-1783), ils se sont affirmés au cours du XXe siècle comme la première puissance mondiale.

Le Canada a gagné son indépendance graduellement (1867-1931) mais conserve le même souverain que le Royaume-Uni. Membre de l'Otan, actif au sein des organisations internationales, émetteur et récepteur d'IDE, c'est aussi un pays attractif pour l'immigration.

o **Les colonies espagnoles** gagnèrent leur indépendance entre 1810 et 1826, à l'exception de Cuba et le Panama qui attendent 1898 et 1903 pour être autonomes, avec le soutien des Etats-Unis pour passer immédiatement dans leur sphère d'influence. Cuba, après avoir été un protectorat américain est devenue indépendante en 1933 (abrogation de l'amendement Platt qui permettait à Washington d'intervenir dans les affaires intérieures) puis hostile aux USA avec la prise du pouvoir par Fidel Castro (1959)

o **Le Brésil** devint indépendant du Portugal en 1825. Puissance émergente, fondatrice du Mercosur, il a de grandes ambitions à l'échelle sud-américaine et une diplomatie active tournée vers l'Asie (Inde, Chine), l'Afrique (multiplication des ambassades, IDE dans l'agriculture) le Moyen Orient (proposition de médiation sur le nucléaire iranien avec la Turquie) Il participe au forum des BRICS.

Certains territoires ont conservé des liens de dépendance politique vis à vis de l'Europe ou des Etats-Unis

o **Un certain nombre de territoires sont des territoires ultramarins de l'Union européenne** (français, britanniques, néerlandais) : St Pierre et Miquelon, de nombreuses îles des Petites Antilles, Guyane, îles Falklands.

Les régimes politiques en place sont variés :

Etats-Unis et Canada sont des démocraties anciennes et stables ou aucun coup d'état ne se sont jamais produits.

En revanche l'aire latino-américaine et Caraïbe a été marquée par l'instabilité :

Pendant la guerre froide de nombreux pays de la zone latino américaine ont adopté le modèle communiste ou ont vu s'installer des dictatures.

- affrontement entre des guérillas de gauche, qui arrivent parfois à s'emparer du pouvoir (Cuba 1959, Nicaragua 1979) et les Etats-Unis qui pratiquent le « containment » en soutenant les régimes anticommunistes contre ces guérillas, au prix, souvent, de coups d'Etat militaires :
- coup d'Etat militaire au Guatemala et au Paraguay en 1954 (dictatures jusque dans les années 1990)
- dictature de la famille Duvalier entre 1957 et 1986 en Haïti
- Brésil (dictature 1964 _ 1985)
- Dictature en Argentine (1966 _ 1973 puis 1976 _ 1983)
- Au début des années 1970 c'est l' « opération condor » : coups d'Etat de 1973 en Bolivie, Uruguay, et au Chili (renversement du gouvernement Allende par un coup d'état organisé par la CIA et mise en place d'une dictature militaire dirigée par Augusto Pinochet _ 1990)

L'effondrement de l'URSS permet le retour à la démocratie dans les années 1990 avec des gouvernements de centre droit.

Au début du XXI^e siècle c'est un glissement vers la gauche qui s'opère. Les gouvernements de gauche dominant

- des gouvernements de gauche radicale anti-américains (Chavez au Venezuela, Evo Morales en Bolivie),
- ceux de gauche réformiste (Lula et Dilma Rousseff au Brésil, Pena Nieto, nouveau président du Mexique, Ollanta Humala au Pérou, Rafael Correa en Equateur),
- une spécificité argentine, le péronisme, populiste et dirigiste, au pouvoir actuellement avec Christina Kirchner.

Les gouvernements de droite libérale et/ou conservatrice sont minoritaires : Santos en Colombie, Pinera au Chili depuis 2010.

C. les contrastes culturels

Les contrastes culturels sont également marqués.

De manière schématique on a pris l'habitude depuis le XIX^e siècle de considérer que le continent présentait une **césure culturelle Nord/ Sud** entre :

- l'Amérique du Nord anglophone et l'Amérique du Sud hispanophone
- une Amérique protestante au nord et une Amérique catholique au sud.
- Une Amérique blanche au nord et métissée au sud

C'est globalement vrai... MAIS ...on peut prendre toutes ces caractérisations en défaut

o Le métissage est une réalité partout : les naissances de "blancs" sont devenues minoritaires aux Etats-Unis (49,6% des enfants de moins d'un an) et le multiculturalisme y progresse ; certains pays du sud (Argentine, Uruguay) ont une population très majoritairement d'origine européenne- Le Québec a pour seule langue officielle le français ; la Jamaïque, le Belize ou le Guyana sont anglophones ; l'espagnol est la 2^{ème} langue parlée aux Etats-Unis (+ de 40 millions de locuteurs)

- Brésil lusophone

Les échanges culturels et les influences croisées se multiplient

La culture des Etats-Unis et le mode de vie américain se diffusent en Amérique latine (Coca Cola, Nike, cinéma ...)

L'influence latino-américaine progresse rapidement aux Etats-Unis, où elle est une conséquence de l'immigration. **Les populations d'Amérique latine constituent la première minorité du pays** (53 millions, soit + de 16% de la population, 2/3 sont d'origine mexicaine) en hausse constante, en particulier en Floride (Cubains), le long de la frontière avec le Mexique, de la Californie au Texas dans les grandes villes du nord-est (Haïtiens de NY par exemple)

New York ou Miami jouent un rôle de hub culturel entre les Etats-Unis et l'Amérique latine.

Shakira, Jennifer Lopez, Ricky Martin chantent à la fois en espagnol et en anglais participant à l'américanisation de l'Amérique latine mais peut être aussi à la « latinaméricanisation » des Etats-Unis...

II. ...parcouru par de multiples tensions

A. Le rejet de l'hégémonie américaine

La domination des EU s'est vite affirmée sur l'ensemble du continent.

En 1823, le président **Monroe énonce sa doctrine** : l'ensemble du continent (et pas seulement les États-Unis) est indépendant de l'Europe, et refuse les interventions européennes. Suite à cela, les États-Unis développent un **impérialisme** sur la région : annexion des îles du Pacifique au détriment de l'Espagne en 1898, domination de Cuba, achat de l'Alaska.

Ces premiers pas de l'Empire étasunien sont confirmés par la politique assumée du **big stick** (gros bâton) de Theodore Roosevelt (26e président des États-Unis, de 1901 à 1909) : la domination des États-Unis et légitimée sur le continent américain, c'est le « Corollaire Roosevelt », signé en 1904.

Pendant la **guerre froide**, l'impérialisme est galvanisé : l'Amérique devient le backyard (le jardin, l'arrière-cour) des États-Unis qui assurent leur domination par le soutien de régimes autoritaires en Amérique latine (c'est notamment le cas au Chili en 1973 avec le soutien apporté au dictateur Pinochet). Soutien également aux « républiques bananières » nommées ainsi en raison de l'appui de la firme états-unienne United Fruit à certains gvts (coup d'Etat de 1954 organisé par la CIA et United Fruit au Guatemala ; soutien à la dictature de la famille Somoza au Nicaragua dans les années 1950 à 1979).

Des tensions issues de la guerre froide demeurèrent jusque récemment avec Cuba qui fut soumis au blocus américain, mais des négociations ont commencé en 2014 entre les États-Unis et Cuba qui ont abouti à un vrai rapprochement entre les deux États en 2015 (rencontre Obama-Raúl Castro)

Bien qu'en recul aujourd'hui, cette tutelle est toujours relayée par une influence multiforme.

- Economique (dollarisation des économies, investissements, importations et exportations...)
- Culturelle : le soft power américain est une réalité en Am. Latine
- Militaire, avec des interventions armées : Panama en 1989, Haïti (1994- 2004) La démocratie revient en Amérique latine après la guerre froide. L'intervention américaine se concentre surtout sur la lutte contre la culture de coca et contre les narcotraficants.

B. Des tensions internes aux États

À l'intérieur des États, on observe de **nombreux facteurs de déstabilisation politique** :

- **Des guérillas** d'inspiration marxiste ont longtemps été des facteurs de tensions. Cependant, elles ont à peu près disparu aujourd'hui. Au Mexique, le mouvement du sous-commandant Marcos n'est plus actif, et en Colombie, les FARC (très actives dans le trafic de drogue) ont négocié un accord définitif de paix en 2016.
- La question des **populations amérindiennes** est un problème récurrent. En Bolivie (pays le + pauvre d'Am. Du Sud, 70% d'Amérindiens, les + pauvres/ vives tensions avec les créoles), le président **Évo Morales** est le premier président amérindien. Les réformes du président (nationalisation du gaz, réformes économiques et sociales progressistes, etc.) ont provoqué de **violentes oppositions de la part de la minorité descendant des Européens** qui possède la plus grande partie des richesses du pays. **Au Canada et au Brésil**, des mouvements amérindiens pacifistes luttent pour la défense de leur droit.

- **Le crime organisé** est présent dans de nombreux pays. Au Mexique, le pays est confronté à une violence très importante. Le bassin caraïbe est l'une des zones les plus meurtrières au monde.
- Les principaux problèmes internes auxquels sont confrontés les pays du continent sont **les inégalités sociales**. Le continent est le plus inégalitaire au monde. Dans les villes, **les quartiers pauvres** (ghettos aux États-Unis, favelas au Brésil, etc.) côtoient des quartiers aisés et ils constituent des zones où la violence s'exprime régulièrement. (Brésil, JO 2016 problématique dans un contexte de mouvements sociaux).

C. des tensions inter-étatiques

Il existe différentes tensions entre plusieurs États d'Amérique latine :

- La **Bolivie** a connu 3 défaites militaires et a perdu la moitié de son territoire entre 1879 et 1938 (guerre du pacifique contre le Chili en 1879, avec perte accès océan / défaite contre le Brésil en 1901, pertes territoriales / défaite contre le Paraguay en 1938, idem) Il existe toujours **un différend entre la Bolivie et le Chili** concernant l'accès à la mer de la Bolivie perdue au XIXe siècle. En 2014, le Chili a affirmé que l'accès à la mer pour la Bolivie était "fermé à jamais"... La majorité de la population bolivienne est opposée à l'exportation de son gaz par des ports chiliens, ce qui enrichirait le Chili.
- **différends frontaliers** entre le Pérou et l'Équateur et entre l'Argentine et le Chili, mais ont trouvé récemment des solutions.
- **la délimitation des ZEE dans le bassin des Caraïbes ou au large des Guyanes**, notamment à cause de la présence de gisements de pétrole offshore.

Cependant, il convient de nuancer ces tensions. En effet, la dernière guerre dans le continent Sud-américain date de 1995 et **la région est celle qui investit le moins dans les dépenses militaires au monde**. Par ailleurs, pour limiter ces tensions, des organisations régionales ont été mises en place.

II- LES TENTATIVES D'INTEGRATION DANS LES AMERIQUES

Vocabulaire :

Intégration : (Étymologie : du latin *integrare*, renouveler, rendre entier.)

Fusion d'un territoire ou d'une minorité dans l'ensemble national.

L'**intégration** désigne le fait d'entrer dans un tout, dans un groupe, dans un pays, etc

A Deux principales organisations régionales : ALENA et MERCOSUR

L'**Accord de libre-échange nord-américain (ALENA)** est entré en vigueur en 1994 entre le **Mexique, les États-Unis et le Canada**

- Cet accord permet la **libre circulation des capitaux et des marchandises** (pas de taxe aux frontières) mais **exclut la libre circulation des personnes**.
- Cette zone d'échange économique est forte de plus de 460 millions de personnes et produit plus de **25% de la richesse mondiale**.
- Toutefois cette intégration régionale rencontre des limites. À l'intérieur de la zone les **écarts de richesses** sont très importants. **Les États-Unis dominent les échanges** (80% des exportations et 50% des importations du Canada et du Mexique) et l'ALENA a accentué la dépendance du Canada et du Mexique à l'économie des États-Unis.

Les pays sud-américains ont créé une organisation destinée à faire contrepoids à la puissance nord-américaine : c'est le Mercosur. Cette organisation a été fondée en 1991 par le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay + Venezuela (2012). Elle constitue à la fois une zone de libre-échange et une union douanière. Mais le Brésil est le principal bénéficiaire de cette organisation.

Mercosur = 82 % du PIB de l'Amérique du Sud et est considéré comme le 4^e bloc éco mondiale en matière de volumes d'échanges. Mais le Brésil en est le plus bénéficiaire: il réalise 60% des exportations du Mercosur et n'en importe que 11% de son total.

Qq autres organisations alternatives(CAN, ALBA, SICA, CARICOM) mais bien peu efficaces face à l' ALENA et au MERCOSUR :

MCCA (marche commun centre américain) : Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica.

Le CARICOM (Marche commun des Caraïbes) 14 états membres (Jamaïque, Ste Lucie, Bahamas, Cuba...)

Dans les Andes, la CAN (communauté andines des nations) regroupe la Bolivie, la Colombie, l'Equateur et le Pérou.

B. Conséquences : différents flux et espaces frontaliers

La création de ces organisations régionales a favorisé les échanges commerciaux. Au sein de l'ALENA, ils ont été multipliés par 10 en 15 ans et par 7 dans le MERCOSUR.

Les flux humains concernent en particulier les travailleurs mexicains traversant la frontière tous les jours pour travailler aux EU(migrations pendulaires) ainsi que les migrations illicites (chicanos). Il existe aussi des flux économiques avec l'installation des *maquiladoras* (usines franchisées à la frontière mexicaine). Les flux financiers concernent les *remesas* (argent que les sud américains envoient pour leur famille restée au pays).

Les **espaces transfrontaliers dynamisés** sont rares mais en développement. Les EU et le Canada qui ont un niveau de vie proche ont deux régions transfrontalières : la Main Street América (de Chicago à Détroit) et la Pégetopolis à l'Ouest (Seattle Vancouver). Entre les EU et le Mexique se met en place une Mexamerica (Californie Nouveau Mexique) où l'on parle le Spanglish (Terminator, hasta la vista baby). Des Twin cities (villes jumelles) s'établissent le long de la frontière américano-mexicaine (Laredo-New Laredo).

Concernant le MERCOSUR, l'intégration est moins aboutie à l'exception de la frontière Brésil-Argentine-Paraguay.

C. Une intégration contestée ?

La ZLEA (ou ALCA) projet de zone libre échange des Amériques lancée par Clinton en 1994 pour élargir l'ALENA de l'Alaska à la Terre de feu est devenu caduc depuis 2005 (pas officiellement abandonné) en raison de l'hostilité de pays comme le Brésil qui voit la fin du MERCOSUR avec la naissance d'une telle organisation aux profits des EU. L'ALBA (Alliance bolivarienne pour les Amériques) formée autour de Cuba (Raul Castro) et du Venezuela (Hugo Chavés) en 2005 regroupe aujourd'hui 8 états (Bolivie, Nicaragua, Equateur). Ils s'opposent à l'hégémonie étasunienne dans tous les domaines.

L'**UNASUR**, 2008, 12 pays (rapprochement du Mercosur et de la Communauté Andine des Nations CAN : Bolivie, Colombie, Chili, Equateur, Guyana, Pérou, Surinam, créée en 1969).est une forme de réplique au projet de ZLEA. **But d'imiter l'UE pour « construire une identité et une citoyenneté sud-américaine et développer un espace régional intégré »**

comprenant 12 Etats et 400Mh, avec un Parlement à Cochabamba (Bolivie), une Banque centrale, un Président (celui de l'Uruguay) et un secrétariat (à Quito, Equateur). Stabiliser la démocratie.

« L'impérialisme Etats-unien » est donc à l'origine de **nombreuses contestations**, de profonds **sentiments "antiyankee"** existent parmi les peuples d'Amérique latine, d'autant plus avec la crainte qu'inspire le nouveau président Donald Trump....

La multiplication de ces accords traduit paradoxalement la difficulté d'une véritable intégration régionale.... Mais on ne peut pas contester le fait que cette intégration est en marche, ce qui n'est pas sans créer de nouvelles tensions.

Conclusion : le continent américain est à l'image du monde : une terre de contrastes de développement et de diversité culturelle où se font face des puissances inégales. De ces différences naissent de multiples échanges, sources de développement, mais aussi de fortes inégalités, ainsi que des tensions économiques et géopolitiques. La volonté de coopération tant éco que politique existe, mais elle bute encore sur les écueils des rapports de puissances étatiques.

Rp pb : les tentatives d'intégrations prévues pour limiter les tensions en créent d'autres surtout contre les EU et sa position dominante sur le continent (opposition EU/ Brésil)